

# La doctrine : I - Doctrine politique

## Propos 102 : Politique de clocher

Alain (Émile Chartier)

Transportez-vous, en pensée, dans les temps heureux de Proportionnelle. Il s'agit d'examiner les discours et les votes des quatre députés que le parti radical-moderé de Sarthe-et-Loire a envoyés à la Chambre. Les quatre députés font leur entrée, saluent, s'assoient. Dès que le bureau est constitué, ils parlent à tour de rôle, affirment leur foi au Parti, et que leurs paroles et leurs actes seront toujours conformes à la discipline du Parti. D'où vifs applaudissements.

Un grincheux arrive jusqu'à la tribune, et présente une observation assez niaise, demandant pourquoi le département, et telle ville notamment, ont été surchargés d'impôts cette année, pourquoi le chemin de fer de la Basse-Sarthe est si mal administré, et autres fades propos. Le public semble écouter avec faveur ce contribuable indocile.

Alors, le plus ancien des Quatre lui pose cette simple question : « Êtes-vous de notre Parti ? » Et comme l'orateur fait « non » de la tête : « Alors, dit le plus ancien des Quatre, que faites-vous ici ? Députés du Parti Radical-Modéré, nous sommes prêts à prouver aux électeurs du Parti que nous avons, en toute circonstance, parlé et agi selon les principes du Parti, et les décisions du Parti. Vous avez votre Parti et vos députés ; allez les interpeller, et laissez-nous tranquilles. »

« Mais, dit l'électeur, il ne s'agit point de Partis ; il s'agit de ce département, et de nos intérêts, et de la justice, et du bon sens. » Et voilà que le public applaudissait. Alors bondit à la tribune le leader Benoiston, gardien des Principes. Et il en dit ! Anarchie ! Démagogie ! Petits intérêts ! Individualisme sans grandeur ! Les citoyens veulent juger de tout ! Est-ce là de la politique, voyons ?

« Citoyens, vous appartenez à un grand Parti, que de Hautes Compétences ont conduit au gouvernement du pays. La politique n'est plus un art bassement empirique ; c'est une Science. Tous vos représentants, je le dis hautement, tous, à quelque parti qu'ils appartiennent, peuvent montrer leurs diplômes, et leurs grades, les uns de l'École des Hautes Études Sociales, les autres de la Haute École des Études Sociales, d'autres enfin de l'École Sociale des Hautes Études. Que vous faut-il de plus ? »

(Tonnerre d'applaudissements.)

« Ah, citoyens ! Je savais bien que, dans ce pays, on ne ferait pas un vain appel à l'abnégation des citoyens, on n'invoquerait pas en vain l'Intérêt Général. Mais pourquoi vais-je insister, quand vos quatre députés (Ils se lèvent) ont eu l'honneur de sortir successivement de l'École Centrale du Radicalisme Modéré, avec le numéro un.

(Applaudissements.)

Citoyens, le Parti est digne de vous. Soyez dignes du Parti. » Ce fut un triomphe. Les citoyens s'en allèrent chez eux en se disant : « Enfin, nous sommes gouvernés. »

22 novembre 1909.

« Extrait » du livre : Éléments d'une Doctrine radicale

*165 propos d'Alain écrits de 1906 à 1914 et de 1921 à 1924.*

Paris : Librairie Gallimard, 1933, 4<sup>e</sup> édition, 315 pp. Collection "Les documents bleus".